

GELOTOPHOBIE Peur d'être moqué

Le terme **gélotophobie**, issu des mots grecs gélōs (γέλως = « rire ») et phobía (φοβία = « crainte » / « peur »), est la peur irrationnelle d'être victime de moqueries.

Les personnes qui en souffrent ne sont pas capables d'apprécier le rire dans sa signification affective positive ou de l'utiliser elles-mêmes pour exprimer leur joie. Par ailleurs, elles éprouvent le rire de leurs prochains (même si celui-ci n'est pas du tout agressif), comme une menace envers elles.

Depuis 2008, la gélotophobie fait l'objet d'études scientifiques, avant tout de psychologues, psychiatres et sociologues. C'est à l'initiative de Michael Titze, que cette recherche a été menée à l'aide d'observations cliniques. Il a aussi introduit en 1995 le terme de « gélotophobie ». À cette occasion, Titze a constaté que certaines personnes souffraient primairement de la peur que leurs partenaires sociaux se moquent d'elles. Ces personnes ont tendance à chercher, sans cesse, dans leur entourage, les signes de moqueries abaissantes. Par ailleurs, elles sont persuadées d'être, dans l'ensemble, ridicules.

Les personnes atteintes de gélotophobie manquent de vivacité, de spontanéité et de joie de vivre. Elles paraissent souvent distantes et froides. Le signe le plus caractéristique de cette affection est le manque d'humour. Rire ne leur apporte ni détente, ni expérience sociale agréable, mais au contraire, tension et peur. Henri Bergson comparait les personnes devenues la cible de moqueries humiliantes et de railleries à des poupées en bois ou à des marionnettes. Pour cacher aux autres leur problème, les gélotophobiques s'efforcent de passer inaperçus, ce qui peut provoquer l'effet inverse : leurs gestes peuvent se crispier à tel point qu'ils donnent l'impression d'être des pantins. Titze a qualifié ce comportement bizarre de « syndrome de Pinocchio ».

©Wikipedia